



Julien Audebert, *La nuit du monde (Jonathan)*, 2023. (recadré). Tirs au pistolet, huile sur cuivre / Gun shots, oil on copper. 40 x 40 cm. Courtesy the Artist and Art : Concept, Paris.

ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE

MARDI - VENDREDI
10:00 > 18:00
SAMEDI
11:00 > 19:00

Julien Audebert

La nuit du monde

2 - 23 septembre 2023

Vernissage samedi 2 septembre à partir de 11h.

Suivre la lumière.

Caravage serait « venu au monde pour *détruire* la peinture », selon Poussin. Julien Audebert serait-il venu au monde du XXI^e siècle pour en détruire les images ? Au XVII^e détruire exprimait en creux la profonde déchirure du regard et son symptôme patent, le ténébrisme. Notre XXI^e n'est pas moins déchiré par le mentir-vrai des images. SIG P210 à la main, à distance d'une plaque de cuivre (40x40 cm), le digne épigone du Ténébreux tire à deux reprises avant de peindre autour des impacts un visage de son entourage proche. Peut-on imaginer déchainement de feu plus maîtrisé, peinture plus suave d'un clair-obscur rembranesque ? Un ou deux millimètres dérisoires de cuivre vierge autour de la dépression formée par la balle accroche la lumière, c'est le choc. La vie entière d'un visage exprimée sur une infime portion de surface entre un trou noir et des touches de peinture. Telle est la série *La nuit du monde* ainsi paraphrasable : *Tu croyais voir un portrait, tu t'abîmes dans l'éclat infini de l'infinitésimale mémoire du monde ! Suivons la lumière de Premier feu*. Image composée d'environ 125 photogrammes issus de reportages sur des fouilles de grottes. Dans ces grottes, des hommes domestiquèrent le feu, d'autres le volèrent, aujourd'hui cette lumière est prête à nous sauter au visage partout où l'on ne la voit plus. Maître des techniques les plus sophistiquées, Julien Audebert ne les montre jamais, mais sous la perfection iconique d'une image de lumière il y a destruction. Il choisit, découpe, combine, monte ces photogrammes en une image qui n'existe pas. Cette image projetée par un puissant retroprojecteur a été shootée afin d'obtenir un plan film argentique dont la qualité est 5 fois supérieure à la meilleure résolution numérique. La grotte est le lieu du premier signe d'une sensibilité. Voici la profondeur d'une surface percluse d'obscurités. Tel est pour le spectateur le prix d'un présent insondable. L'art de Julien Audebert est rien qu'un quelque chose brillant et vibrant dans la lumière électrique d'un maintenant. Suivre la lumière c'est passer à une mémoire pour revenir au seul présent habitable. Se mettre au présent de ce qu'on voit.

—Corinne Rondeau, 2023



ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE

MARDI - VENDREDI
10:00 > 18:00
SAMEDI
11:00 > 19:00

Julien Audebert

La nuit du monde

2 - September 23, 2023

Opening Saturday, September 2, from 11am.

Follow the light.

Caravaggio would have “come into the world to *destroy* painting”, in the eyes of Poussin. Has Julien Audebert stepped into the 21st century to destroy its images? In the 17th century, to destroy implied tearing an eye out and its obvious symptom, Tenebrism. Our 21st century isn't less torn apart by its fake-true images. SIG P210 in hand, aiming for a copper plate (40x40 cm), the worthy epigone of the Tenebrous shoots twice before his brush strikes the faces of his close ones around the bullet marks. Could he have mastered frenzier fire, or smoother chiaroscuro in the manner of Rembrandt? One or two millimeters of copper left untouched around the hollow created by the shots to catch the light –we are spellbound. A face's entire life expressed on a minute fraction of surface between a black hole and strikes of paint. *La nuit du monde* (The World's Night) series could thus be reworded: “*You thought you were looking at a portrait, you now find yourself sinking into the infinite shimmer of the world's boundless memory! Let's follow the light of First Fire.*” An image made up of approximately 125 photograms taken from reports on cavern dig. Men learned how to tame fire in these very caverns while others managed to steal it, today it's ready to blind us away anywhere we can't see it. Expert in the most intricate techniques, Julien Audebert never shows them. Looking beyond the surface of a perfect icon of light, we cannot but see destruction. He chooses, cuts, combines and edits these photograms to make a single image out of them, one that doesn't exist. This image is created in order to obtain an analogue film shot whose quality is 5 times higher than the best digital resolution. It is projected thanks to a powerful overhead projector. The cavern is where sensibility was first sensed. Here you can appreciate the depth of a surface crippled with obscurities. Such is the prize of an unfathomable present for the viewer. Julien Audebert's art is but shining and vibrant in the electricity of now. To follow its light is to experience memory only to come back to the only liveable present –stepping back into the present of what you see.

–Corinne Rondeau, 2023

Translation: Emilie Lecatre, 2023

